

## PROGRAMME DES ÉVÉNEMENTS

# ELOGE DE LA SUBMERSION

une proposition de Dénètem Touam Bona et la compagnie 16.11.2024—1.02-2025  
avec le soutien du programme Art&citoyen de la Fondation Daniel et Nina Carasso

## JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

18h30

**Dénètem Touam Bona, L'art du naufrage, conférence**  
à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, 57 rue Emile Tavernier 13100 Aix-en-Provence

## WEEK-END D'OUVERTURE

## SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024

18h

### Vernissage de l'exposition collective,

Activation et/ou présentation des œuvres par les différents artistes exposés : Hāwād, Maya Mihindou, Tiphaine Calmettes, Olivier Marboeuf, InterseXion (Ariane Leblanc & Aphelandra Siassia), Sabrina Da Silva Medeiros, Magalie Grondin, Rangitea Bourgeois Tihopu.

## DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024

15h

**Olivier Marboeuf, Mille sortes de bleu, Lecture-performance**  
"Mille sortes de bleu" est l'histoire liquide de femmes de ma famille réelle et imaginaire reliées par l'eau, la mémoire corporelle des traumas et diverses délivrances. C'est l'histoire de tout ce qui est recouvert par l'eau mais qui finit par remonter à la surface comme une puissance monstrueuse.

**Olivier Marboeuf** est artiste, auteur – conteur, commissaire d'exposition indépendant et producteur de cinéma. Il a fondé avec Yvan Alagbé les éditions de bande dessinée expérimentale AMOK en 1992 et l'Espace Khiasma, centre d'art visuel et des littératures vivantes qu'il a dirigé de 2004 à 2018 aux Lilas, en banlieue nord-est de Paris. Il a produit une soixantaine de films de tout format au sein de Spectre Productions de 2013 à 2024. Il se consacre à présent au dessin, à l'écriture d'essais et de poésie. Une large part de ses textes est accessible sur son blog Toujours Debout ([www.olivier-marboeuf.com](http://www.olivier-marboeuf.com))

16h30

### Chloé Moglia & Maya Mihindou, Jam' (choré)graphique

**Chloé Moglia** : Grimper aux arbres au sud de Perpignan lui a donné des clefs pour son existence de grand primate. Elle se retient aux branches, aux filins d'acier et aux lignes d'écriture qu'elle trouve dans les livres. À l'aveugle, elle suit encore des lignes et dessine, au senti. Jeune, elle se confronte à des logiques circoassiennes au CNAC avant de se concentrer sur l'étude du mouvement et de l'immobilité dans les pratiques de l'attention au sein de Zhi Rou Jia. Performeuse, suspensive, artiste et directrice du "Rhizome", Chloé Moglia trouve dans son rapport au vide un levier pour stabiliser son attention et éveiller une intelligence du corps. Elle invite d'autres artistes à arpenter avec elle ces voies étroites et désormais, elles forment un réseau de près d'une dizaine de suspensives. Elle développe des amitiés avec des autrices et auteurs, des philosophes, des chercheuses et chercheurs et observe comment ces liens produisent un tissage arachnéen propice à activer la vitalité d'une présence intranquille.

**Maya Mihindou**, née sur la ligne de l'Equateur, est une artiste et autrice franco-gabonaise qui travaille à Marseille. Elle contribue à diverses revues indépendantes et creuse la question des mémoires déracinées, fragiles et créatrices qu'elle s'attache à transcrire dans des livres et sur des murs. En 2021, elle conçoit une fresque, Les chercheurs d'or, pour l'exposition Sarah Maldoror « cinéma Tricontinental au Palais de Tokyo et l'année suivante, à la Biennale « Yango ! » de Kinshasa, elle propose la fresque TOKO ZELA LOBI TE ! En 2024, elle participe à l'exposition Power Up ! Imaginaires techniques et utopies sociales à Saint Nazaire et Mulhouse, par une proposition cartographique : Fondation d'un système énergétique féministe d'après Cara New Daggett, réhaussé des propositions de Solange Fernex, Fatima Ouassak et Vandana Shiva.

18h00

### Hawad, Fiel de cuivre, Lecture furigraphique

**Fiel de cuivre** s'ouvre sur un paysage de feu, de fer et de « terreur en rage fatras désolation ». L'être humain n'a plus de place dans cet univers en ébullition. Que faire face au chaos ? Hawad refuse le mirage de l'Eldorado promu par les vainqueurs, comme il refuse la momification des vaincus. Malgré les entraves, il s'agit d'avancer même en rampant, d'exister au-delà de l'existence en mobilisant l'imaginaire et tous les moyens dérisoires des vaincus, y compris le ralliement aux compagnons « de rien » seuls aptes à survivre au désastre.

**Hawad**, poète et peintre du désert, est Amajagh – « Touareg » pour les étrangers –, originaire de l'Aïr au Sahara central. Il écrit dans sa langue, la tamajagh (famille linguistique amazighe) qu'il note en alphabet touareg vocalisé, les tifiñagh. Le drame et la résistance du peuple touareg ou de tout peuple menacé d'extermination émaillent son univers de fiction. Pour surmonter le désastre, il invente la « furigraphie », démarche littéraire et picturale esquissant des issues hors du scénario imposé par la domination et la violence. Hawad est l'auteur de nombreux ouvrages dont Fiel de cuivre (2024, La Rumeur Libre), Vent Rouge (2020, Institut du Tout-Monde), Furigraphie. Poésies 1985-2015 (2017, Gallimard/Poésie). Ses écrits ont été traduits en plusieurs langues (français, néerlandais, italien, espagnol, catalan, kurde, turc, arabe, anglais...). Ses encre et toiles ont été exposées en Europe, Amérique et Afrique.

19h30

### Hugo Rousselin, Opo Tampu, 5', 2024

Ce film est le fruit de sept années d'immersion au sein de la communauté Djuka (Marrons de Guyane).

**Hugo Rousselin** est poète et réalisateur. Il publie son premier recueil poétique en 2013 puis réalise son premier court métrage, lauréat du G.R.E.C. l'année suivante. Il a réalisé cinq courts métrages de fiction : Pays rêvé pays réel, Tètèche, Viré, Lève tes morts, et en 2024 Opo Tampu. En 2021 est sorti le documentaire Cirq'Amazonia, 52' sur le processus pédagogique d'une troupe de cirque dans le haut Oyapock en Guyane Française. En 2022 il a réalisé avec Dénètem Touam-Bona, Spectrographie contes de l'Îles étoilées, un ensemble de 3 films en VR. Par ailleurs, il a édité deux recueils de poésie, B. met des Bombes et Les Magnétites.

21h

### Undrowned, black feminist lessons from marine mamals d'Alexis Pauline Gumbs (Burn août/Les liens qui libèrent) • Lecture par Myriam Rabah-Konaté & Mabeuko Oberty (traductrices/artistes) de la traduction française

Voir la présentation du livre et les biographies à la date du 25 novembre.

## JEUDI 21 NOVEMBRE 2024

### « Tirer l'existence par les cheveux ! »

19h

à Zoème (galerie, édition librairie) : 8 rue Vian 13006 Marseille

### Mangrove School (Filipa César et Sonia Vaz Borges, 2022, 35')

Projection-rencontre en résonance avec l'exposition de **Laura Quiñonez, Accidentes geo-gráficos**

Avec la participation de **Laura Quiñonez, Mathieu Noucher et Dénètem Touam Bona**

Nous étions parties pour étudier les conditions de vie des élèves dans les écoles de la résistance, situées dans les mangroves. Nous nous sommes bien vite retrouvées en position d'apprenantes – et la première leçon a été de réapprendre à marcher. Dans les écoles de brousse, c'est le corps entier qui est mobilisé lors de l'apprentissage.

**Laura Quiñonez** est une artiste visuelle colombienne. Elle s'est initialement formée dans le design graphique en Colombie et s'est postérieurement diplômée de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles. Elle travaille principalement dans le domaine de la conception éditoriale, du dessin et de la photographie. Elle a publié de manière indépendante plusieurs livres visuels et livres photo. Ses projets explorent des concepts tels que la mémoire, le corps, les identités, le destin et le passé historique, par-

mi d'autres. Son travail a été exposé individuellement et collectivement en Colombie et dans d'autres pays tels que la France, le Japon, la Chine et l'Allemagne.

**Matthieu Noucher** est géographe, chercheur au CNRS (Laboratoire PAS-SAGES, Bordeaux). Ses travaux s'ancrent dans le champ de la cartographie critique par une analyse des enjeux socio-politiques et culturels de la fabrique cartographique contemporaine. Il s'intéresse en particulier aux marges territoriales qui à bien des égards peuvent aussi être considérées comme des marges cartographiques. Parmi ses publications : codirection et contributions à L'atlas critique de la Guyane (CNRS, 2020) et Blanc des cartes et boîtes noires algorithmiques (CNRS, 2023). En avril 2024, il publie avec Sylvain Genevois et Xemartin Laborde, Blancs des cartes, un atlas du vide (Éditions Autrement).

## VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024

### Voguer à contre-courant

15h

#### Blue note,

Lectures et propositions submersives des étudiant·es d'Écoles du Sud

17h

#### Linda Boukhris, *La méditerranée noire en question : défaire les imaginaires et repenser les géographies de libération*

**Linda Boukhris** est maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ses recherches en géographie ont porté sur les politiques de la nature, l'économie politique du tourisme et les processus de racialisation spatiale au Costa Rica. Elle s'est notamment intéressée aux contre-imaginaires de la nature à partir des socio-écologies afro-diasporiques pensées comme des écologies de la libération. Elle mène actuellement des recherches sur les mémoires coloniales depuis les espaces urbains européens.

18h30

#### Abdourahman WABERI

##### *Sankofa et la chouette de Minerve*

À propos de quelques intuitions artistiques en milieu pédagogique, à Washington, une ville jadis noire.

**Abdourahman WABERI**, romancier, poète, essayiste et scénariste né à Djibouti, auteur de plusieurs ouvrages primés comme le roman panafricain Aux États-Unis d'Afrique. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2010, Grand Prix de la Francophonie de l'Académie Française en 2021, son œuvre est traduite dans tous les continents. Il enseigne les littératures d'expression française et la création littéraire à l'université George Washington (Washington DC)

20h

#### Jean-Christophe Goddard

##### *Mami Wata. Figure contre-anthropologique du règne de la Valeur et du Corps-sexe.*

Dans le bassin de l'Amazonie et dans celui du Congo, entre autres, des sociétés exposées depuis la première modernité à l'entière violence et des contradictions du capitalisme colonial mondial ont été contraintes de mettre en œuvre des stratégies inédites d'analyse critique du "monde blanc", de lutte contre son hégémonie et de représentation de sa possible fin. Elles l'ont fait moyennant les ressources épistémiques et politiques de ce que l'ethnographie coloniale a absenté et figé dans le registre de la tradition ou de l'idéologie. Dans "Ce sont d'autres gens" (Wildproject, 2024) J.-C. Goddard restitue la puissance critique de ces savoirs collectifs qui interrogent du point de vue de la qualité de la vie le modèle anthropologique incarné par les agents de la colonisation européenne. S'appuyant sur la peinture populaire congolaise, il y aborde notamment la figure de Mami Wata comme figure du Souverain moderne dispensateur d'argent et de marchandises - comme incarnation de l'esprit de la marchandise - ou si l'on préfère, du capitalisme sauvage, avide et rapace - obligeant, sous peine de mort, tous ceux qui tombent sous sa séduction et espèrent d'elle une abondance de biens, à signer avec elle un contrat de dupes par lequel ils lui cèdent leurs corps et ceux de leurs descendants (sous forme de force de travail sexuel - c'est-à-dire de reproduction), et finissent entièrement marchandisés, zombifiés, échangeables comme meubles contre d'autres marchandises.

**Jean-Christophe Goddard** est philosophe. Il est professeur à l'université de Toulouse Jean Jaurès et chercheur associé à l'université nationale de Séoul (Corée du Sud). Il coordonne depuis 2006 le projet Erasmus Mundus EuroPhilosophie consacré aux pensées décoloniales. Il se consacre depuis une décennie à la critique historique de la philosophie moderne européenne d'un point de vue décolonial et féministe, à la philosophie africaine contemporaine et à la contre-anthropologie critique amazonienne. Son ouvrage, Ce sont d'autres gens. Anthropologies tropicales du monde blanc

paraîtra aux éditions Wildproject en octobre 2024.

22h

### Qallunaat ! Pourquoi les Blancs sont drôles?

(Mark Sandiford et Zebedee Nungak), 2006, 52', Proje-

ction suivi d'un échange avec Dénèm Touam Bonà

« Drôle? Qu'est-ce que les Blancs, que les Inuits appellent Qallunaat, ont de si drôle? Eh bien, parmi les comportements étranges qui les caractérisent, les Qallunaat échangent des inepties en guise de salutations, répriment leurs fonctions physiologiques, se plaignent constamment du froid et semblent avoir une propension à vouloir dominer le monde. Pourquoi les blancs sont drôles nous donne une belle leçon d'humilité en nous faisant ressentir ce que c'est que d'être sous la loupe de l'homme blanc. Raffraîchissant et original, ce documentaire possède la rare qualité d'éduquer avec intelligence.

## LUNDI 25 NOVEMBRE 2024

### Non-noyées

19h

Paroles et gestes divinatoires d'**Alexis Pauline Gumbs** pour célébrer le lancement de la traduction française de

#### *Undrowned, black feminist lessons from marine mammals.*

Avec la participation des traducteurices / artistes : **Emma Bigé, Mabeuko Oberty, Myriam Rabah-Konaté et Maya Mihindou**

*Non-noyées* est un livre de méditation pour soutenir les mouvements sociaux, un manuel de dé-noyade indispensable, basé sur les enseignements subversifs et transformateurs des mammifères marins. Nos cousines aquatiques sont queers, féroces, complexes, façonnées par les conflits et en lutte pour survivre aux conditions extractivistes et militaires que le capitalisme a imposé à l'océan.

Gumbs utilise un brillant mélange de sensibilité poétique et d'observations scientifiques pour montrer ce qu'elles pourraient nous apprendre, produisant non pas un programme fixe, mais un espace de déploiement pour se questionner. Si nous nous mettons à les écouter, les baleines Noires de l'Atlantique du Nord, les dauphins d'eau douce, les phoques à capuchon, pourraient devenir les guides privilégiés des combats décoloniaux et anti-capitalistes à mener. C'est une utilisation magistrale de la poésie au service de la justice sociale et des solidarités inter-espèces.

**Alexis Pauline Gumbs**, poétesse et militante afroféministe, invite à dépasser les frontières qui séparent les êtres humains du monde naturel et plus particulièrement des mammifères marins. Elle explore les intersections entre l'écologie et le féminisme noir qui convergent tous deux vers un même objet, la justice sociale et environnementale. Un essai à la croisée de la poésie et de la théorie politique.

#### Mabeuko Oberty

L'écriture poétique, la performance chorégraphique et la recherche théorique traversent Mabeuko Oberty autant qu'ol les traverse. Dans son parcours trans\*disciplinaire, s'entremêlent des études en médecine, sciences du langage et socio-anthropologie, à une vie de pédagogue à l'école comme dans les lieux de soin et les ateliers de danse. Parmi les traductions auxquelles ol a récemment participé figurent deux publications de Sara Ahmed : Manuel rabat-joie féministe (La Découverte, 2024) et Vandalisme queer (Burn-Août, 2024).

**Myriam Rabah-Konaté** danse, écrit, traduit et produit des documentaires sonores entre Marseille, Rabat et le 93. Elle travaille en tant qu'interprète auprès du chorégraphe Radouan Mriziga dans sa pièce Libya et transmet la danse improvisée depuis une perspective critique et fugitive. Explorant les espaces géographiques et diasporiques qui lui sont chers, elle pratique la cartographie sensible et démêle nombreuses de ses curiosités spatiales à travers ses documentaires radiophoniques pour France Culture : Écouter la Muette, l'histoire des mémoires d'une cité de Drancy (2023) ; Ce qui disparaît. Cartographie d'une nostalgie du 93 (2024).

**Emma Bigé** étudie, écrit et traduit entre les champs de la danse, des études queers et des inhumanités environnementales. Agrégée, docteure en philosophie, danseuse et commissaire d'exposition, elle est notamment l'autrice de Mouvements. Écopolitiques de la danse (La Découverte, 2023) et prépare actuellement un livre sur les écologies trans avec le médiéviste Clovis Maillot. Elle enseigne l'épistémologie en écoles d'art et dans des centres chorégraphiques ; le reste du temps, elle vit au bord d'une forêt dans le Périgord et, dès qu'elle peut, elle roule par terre.

**Maya Mihindou** : bio sur la performance du 17 novembre

DU 28 AU 30 NOVEMBRE 2024

## Cosmographie du bleu

JEUDI 28 NOVEMBRE 2024

15h

**Blue note**, Lectures et propositions submersives des étudiant·es d'Écoles du Sud

### 17h **Line le Gall, Autour des enjeux de l'exploration de la biodiversité marine**

Deux millions d'espèces ont été décrites sur Terre dont presque 250 000 dans les mers et océans. C'est certes beaucoup mais c'est aussi bien peu au regard de la diversité réelle. Aujourd'hui on estime qu'on connaît tout au mieux 20 % de ces espèces, en d'autres termes, il reste à découvrir 80% de ces espèces ! Cependant nous vivons une période de crise sans précédent de la biodiversité. De grands programmes d'exploration scientifique tentent de saisir ces espèces non baptisées, d'accélérer leur description pour qu'elle puisse enfin exister.

**Line Le Gall** est professeure au Muséum national d'Histoire naturelle dans l'Institut de systématique, évolution, biodiversité, est spécialiste des algues dont elle étudie la dynamique de diversité à différentes échelles d'espace et de temps. Elle s'intéresse particulièrement à l'impact qu'aura le changement global sur les communautés algales. Responsable de la Délégation aux explorations scientifiques, elle favorise la collaboration entre différents acteurs afin de faire émerger des projets interdisciplinaires, elle coordonne et organise des missions et assure généralement la coordination des équipes de plongée.

Coautrice de *Algues. Étonnants paysages*, éd. Museum National d'Histoire Naturelle, 2019.

### 18h15 **Mawena Yehouessi, Nous sommes né·es au milieu de la mer**

NSNAMDLM (nous sommes né·es au milieu de la mer) est une installation multimédia et pièce chorégraphique immersive autour de ces « histoires d'eau entre nous ». Faisant le pari d'une hétérotopie à vivre, elle s'envisage comme une plateforme d'expérimentations collectives, (r)alliée à de nouvelles pratiques d'engagements somatiques, poétiques et politiques. Co-créé par Juan Ferrari, Fallon Mayanja, Esther Meunier Corfdyr, Nicolas Pirus, Sandar Tun Tun et Mawena Yehouessi ; cette courte présentation invite à se demander comment (re)potentialiser nos désirs étrange(r)s – les fantasmés d'exploration laissant place à d'en-communes implorations.

**Mawena Yehouessi** est une curatrice, chercheuse et artiste née en 1990. Elle travaille sur le collage, l'afrofuturisme et les études noires ; généralement avec d'autres et en particulier les membres du collectif Black(s) to the Future (depuis 2015). Finissant actuellement son doctorat à la Villa Arson et l'Université Côte d'Azur, son travail prend de multiples formes : de la curation d'expo et l'écriture – théorique/poétique – à la réalisation de films, en passant par la génération d'images, la traduction et la danse ; en bref, la superposition. Entre autres personnes, histoires, épistémologies, échelles et sites, M/Y a par ailleurs travaillé auprès de Spectres Production, la Berlinale 72e et le Collectif Jeune Cinéma ; La Fondation Pernod-Ricard, Les Ateliers Médecins et la Triennale de Dunkerque ; de Singel, Tanzhaus Zürich et LAS/Berghain ; le Beursschouwburg et la Biennale de Kinshasa ; la HEAD – Genève, les ENSA Paris-Malaquais et Paris-Cergy ; les éditions Brook, Black Portraits III, le Centre International de Poésie – Marseille ou encore le Collège International de Philosophie.

### 19h30 **Ife Day, Epinglez les morceaux de texte copiés pour qu'ils n'expirent pas après 1 heure**, performance

Performance qui reprend une figure cosmogonique du vaudou haïtien qui renvoie à une cité mythique en terre Yoruba (Nigéria) : l'étoile à 8 branches symbole d'un retour à Zile Ife par nos chants, nos rêves, nos révoltes. Depuis les eaux. Des eaux aux eaux.

**Ife Day**, née en 1987 à Port-au-Prince est artiste visuelle et performeuse. Son travail mêle textes, vidéos, sculptures, installation et danse. Attachée aux décharges multiples que provoque le déplacement elle cherche et creuse des motifs récurrents : le rêve, l'écologie des restes, l'errance afin d'y percevoir d'éventuelles possibilités de transfiguration sociale, politique. Dans ses compositions, elle développe des textures spatio-temporelles et corporelles inspirées des mondes Caraïbes. Dans un circuit non fermé d'incorporation comme de déversement Ife Day ne vise pas une expérience qui se traduirait mais, qui aiguiserait les sens.

### 20h30 **Matthieu Duperrex & Gabriel Dutrait, Blue Crab Blues**, Performance submergée.

Nous sommes plongés dans un futur incertain et trouble. Comme en attestent quelques bobines de films froissées, miraculeusement retrouvées par des scientifiques du CNRS (Centre national des retrouvailles senso-

rielles), il y eût une île de Méditerranée « envahie » par des crustacés venus d'Asie et des Amériques. Kerkennah, Golfe de Gabès, Tunisie... Le crabe bleu perturbe les pêcheries traditionnelles. Symptôme de la complexification des routes migratoires et de l'accélération des altérations environnementales, il enrôle dans la controverse de sa présence les marins, les politiques, les policiers, les économistes, les scientifiques – de façon générale tout un cortège de patrouilleurs de frontière qui s'épuisent à cartographier sans succès une mer de métamorphoses.

**Matthieu Duperrex** est philosophe. Il enseigne les sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. Artiste et théoricien, directeur artistique du collectif Urbain, trop urbain, ses travaux portent sur les effets de la crise environnementale et climatique et procèdent d'enquêtes sur les milieux anthropisés et croisent littérature, sciences-humaines et arts visuels ou numériques. Il a notamment publié *Voyages en sol incertain. Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi* (Wildproject 2019 - réédition 2024), *Semer le trouble. Soulèvements, subversions, refuges* (Techniques&Culture, 2020), *Fos - Étang de Berre. Un littoral au cœur des enjeux environnementaux* (Rives méditerranéennes, 2021), *La rivière et le bulldozer* (Premier Parallèle, 2022).

**Gabriel Dutrait** est cinéaste et cuisinier. Membre fondateur du collectif Feu! Feu! Feu!, il y expérimente fermentations et créations, notamment en relation aux terroirs méditerranéens. Tant en cinéaste où il les révèle grâce à un travail expérimental avec de la pellicule, qu'en tant que cuisinier où il explore des mondes invisibles au travers d'ingrédients fermentés, et de la fabrication de vinaigre et de garums. Cuisinier d'un restaurant à Aubenas, il vit actuellement en Ardèche. Il poursuit un travail artistique autour du crabe bleu : entre sauvage et domestique, espèce invasive et espèce en voie de disparition.

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2024

### 16h **Sylvain Piron & Tiphaine Calmettes, Dialogue performé depuis l'assise d'un monstre marin**

**Tiphaine Calmettes** vit dans la campagne Aixoise et travaille à Marseille. À travers sa pratique de la sculpture, de l'installation, et de formes performatives sous forme de repas, elle s'intéresse au rapport que nous entretenons avec notre environnement et questionne l'interdépendance entre les formes de vie et le statut de ces dernières dans notre considération des êtres animés. En s'entourant de chercheuses, notamment en anthropologie et histoire, elle s'intéresse à la manière dont nos modes d'être au monde peuvent être repensés en ravivant des pratiques et des savoir-faire oubliés. Elle cherche à mettre les récits en chair sous la forme d'expériences collectives. Entre autres distinctions, elle est lauréate du Prix Awara 2020.

**Sylvain Piron** est médiéviste à l'EHESS, éditeur chez Vues de l'esprit, il travaille à la critique des oppressions dans la longue durée, à l'écoute des voix oubliées et à l'élargissement de la description du monde. Ses principaux livres :

*Dialectique du monstre* : enquête sur Opicino de Canistris, Bruxelles, Zones Sensibles, 2015.

*L'Occupation du monde, Points Essais*, 2024 [2018]

*Généalogie de la morale économique*, Zones Sensibles, 2020

*Christine l'Admirable. Vie, chants et merveilles*, Vues de l'esprit, 2021

### 17h **Samuel Vock-Verley, Cosmocides et activismes cosmiques à Dersim (Turquie)**

Comme dit le refrain d'une chanson célèbre, transmise des bardes arméniens aux jeunes révolutionnaires, la région de Dersim en Turquie est un monde "entre quatre montagnes". En m'appuyant sur des recherches de terrain menées depuis 2019, j'analyserai les constructions militantes de cette cosmologie, à la fois terre sainte des Kurdes alévis et espace enclavé pris dans des cycles successifs de violences cosmocidaires.

**Samuel Vock-Verley** est docteur en anthropologie et histoire des religions. Depuis 2019, il travaille avec les communautés kurdes alévis en Turquie et en France, à Marseille où il habite. Ses recherches de terrain s'intéressent aux recompositions post-cosmocidaires de ces communautés après plusieurs décennies de violences politiques, notamment au prisme des multiples relations qu'elles entretiennent avec le vivant et l'invisible. Il enseigne aujourd'hui à l'Université Aix-Marseille dans le Département d'études moyen-orientales.

### 18h **Hélène Claudot-Hawad**

#### **Pourquoi se bleuir la peau ? Imaginaire esthétique touareg**

Le bleuissement de la peau chez les Touareg ne se réduit ni à une affaire de mode, ni au simple désir de s'embellir. Cette pratique met en scène les principes structurants de la cosmologie touareg et d'une société matricentrée où le féminin précède et englobe le masculin.

**Hélène Claudot-Hawad**, socio-anthropologue, Directrice de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, a écrit de nombreux ouvrages sur le monde touareg, sa culture originale et ses valeurs matricentrées, sur ses transformations historiques et sur son imaginaire du présent et

du futur dans une période troublée. Elle a mis une grande partie de sa production scientifique en libre accès (<https://cv.archives-ouvertes.fr/helene-claudot-hawad>).

### 19h30

**Atlantiques, (Mati Diop, 16', 2009)** projection du court-métrage suivi d'un échange avec Dénètem Touam Bona  
Sous le ciel noir, entre le feu et l'océan, un jeune revenant dakarais raconte à ses amis son odyssée tragique vers l'Europe.

### 21h

**Ori, (Raquel Gerber, 90', 1989)** Projection suivi d'échanges avec Sabrina Da Silva Medeiros

Film sur l'identité noire brésilienne dont la prise de conscience part de l'esprit du quilombo, à la fois esprit de la tradition du peuple africain bantou et esprit de résistance.

Ori veut dire « tête, conscience noire », c'est un terme Yoruba, d'Afrique Occidentale.

Ce documentaire jette un regard sur le Mouvement Noir au Brésil durant les années 70-80 et raconte l'histoire de Beatriz Nascimento, une activiste et historienne à la recherche de son héritage africain. Beatriz recherche l'histoire des Quilombos, sociétés guerrières africaines créées au Brésil pour résister à l'esclavage et au colonialisme.

**Raquel Gerber** est sociologue, cinéaste, et conseillère à la Cinémathèque Brésilienne (São Paulo, Brésil). Polonaise par sa mère et Russe par son père, elle est née à São Paulo (Brésil).

## SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024

### 16h

**Marc Bernardot, Esthétique politique de la noyade**

Contrairement au naufrage, topos philosophique rémanent des civilisations occidentales depuis Lucrèce au moins, la noyade constitue un angle mort de la recherche en sciences sociales dans les sociétés contemporaines. Mal connue, mal comptabilisée, elle constitue pourtant une des principales causes de décès traumatiques aujourd'hui, touchant essentiellement les populations pauvres et les enfants du Sud global. Ces dernières années, avec la re-maritimisation relative des migrations du fait du durcissement des frontières continentales, le motif a été remis en évidence à l'occasion des naufrages de Boat People, à la fois spectacularisés et scotomisés par la médiatisation et la politisation des circulations migratoires.

Je propose de reconstituer une histoire esthétique et politique de la noyade depuis l'Antiquité à partir d'œuvres d'art, en mettant en évidence les évolutions de la noyade en tant que mort et châtement de genre, de race et de classe. Je m'attache plus particulièrement à relever la place de ce thème dans la mémoire collective des Afrodescendants marquée par le "Passage du milieu", ces déportations à bord des navires négriers, et les noyades de masse des esclaves qui ont ponctuées ces traversées durant plusieurs siècles.

**Marc Bernardot** est professeur des universités en sociologie à Aix-Marseille Université et chercheur au Mesopolhis (UMR 7064).

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles sur la construction sociale et la gestion politique des altérités comme "Camps d'étrangers", aux Éditions du Croquant en 2008, "Captures", chez le même éditeur en 2012 et "Clôtures. Sociologie du confinement et de l'effacement", chez Terra-HN éditions en 2023.

### 17h15

**Les Nuées (2012) et extraits de Qu'ils reposent en révolte (2010), films de Sylvain George,** projection suivie d'échanges avec Dénètem Touam Bona et le réalisateur (à confirmer)

*Les Nuées* parle des hommes et des femmes qui tentent l'impossible passage des frontières. *Qu'ils reposent en révolte*. Composé de fragments qui se renvoient et se télescopent les uns avec les autres, créant ainsi de multiples jeux de temporalité et de spatialité, ce film montre sur une durée de trois ans (juillet 2007 - janvier 2010), les conditions de vie des personnes migrantes à Calais.

**Sylvain George** est tout à la fois un poète (son dernier recueil, publié en 2019, s'intitule *Noir inconnu - Wanderer*), un théoricien du cinéma (il est spécialiste de l'œuvre des grands Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi) et un cinéaste, auteur de vastes cycles de plusieurs heures comme de formes courtes, ciné-tracts et autres « contre-feux », qui, pour la plupart, ont été tournés en solitaire ou plutôt aux côtés de migrant·es à Calais ou à Melilla, enclave espagnole sur le sol marocain.

### 18h30

**Justine Feyereisen, Les utopies bleues : Imaginaires de résurgence**

Archipels artificiels à touristes, îles aux migrants, villes flottantes libertariennes... sont autant de projets se revendiquant de l'utopie dans un esprit de conquête propice à occuper les océans, ces nouveaux mondes. Cette conférence propose une traversée des imaginaires océaniques des Suds afin de réfléchir à la manière dont ils luttent pour ne pas abandonner les mots de l'émancipation, tels que l'utopie et l'espérance, à la puissance de récupération du néolibéralisme (dont le "greenwashing" n'est qu'une des expressions). S'immerger dans leurs récits, c'est apprendre à cultiver les possibles afin d'envisager d'autres façons d'être à l'espace, de faire mémoire et de prendre soin.

**Justine Feyereisen** est docteure en langues et littératures françaises et romanes de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université Grenoble Alpes. Aujourd'hui lectrice à l'Université libre de Bruxelles, elle a mené des projets de recherche sur les notions d'espace, de migration, d'utopie et d'écotone depuis les littératures africaines et afro-diasporiques par le prisme de la philosophie politique à l'Université de Berkeley, à l'Université d'Oxford et à l'Université de Gand. Elle est l'autrice de *Renouer avec la terre extatique* et *Essai de sensopoétique* chez J.M.G. Le Clézio (Classiques Garnier, 2024), l'éditrice de cinq collectifs dont *Utopia*, *Migration*, *Ecotone* (PULM, à paraître) et la traductrice de *Refugia* et *Solutions radicales aux déplacements de masse* de Robin Cohen et Nicholas Van Hear (Editions de l'ULB, à paraître). Elle a été commissaire scientifique de l'exposition Catherine, Kiambe, Surya d'Elisa Moris Vai (Photo Oxford Festival, Maison Française d'Oxford, 2021).

### 20h

**Hélène Claudot-Hawad, Furigraphier le vide : art et poésie touareg pour le IIIe millénaire, 2008, 54'** Projection suivie d'échanges avec la réalisatrice

Comment être touareg aujourd'hui ? Comment poursuivre la marche nomade qui multiplie les horizons ? Ces questions douloureuses se posent avec une violence accrue dans les espaces arides du Sahara et du Sahel à l'économie asphyxiée, à la population criminalisée et aux territoires à présent convoités pour leurs richesses minières. Pour résister au chaos et au non-sens, pour lutter contre l'ultime dépossession de soi et celle de l'imaginaire, quarante-quatre poètes touareg de l'Air, de la Tagama, de la Tésilé et de l'Azawagh, se sont réunis à Agadez pendant trois jours et trois jours en novembre 2006. Dessinant des parcours sonores libérés des entraves qui immobilisent aujourd'hui leur société, ils réinventent à leur manière les trames du présent. A travers un langage esthétique de l'intime, au plus près des visages, des corps, des regards, des gestes, des voix, ce film s'attache à saisir les émotions et la logique des acteurs en action. Il présente une facette ignorée du monde touareg, celle qui provient de l'intérieur de la société et fait découvrir la richesse insoupçonnée des productions poétiques et artistiques de cette culture originale et de ses cheminement esthétiques et éthiques dans la modernité.

**Hélène Claudot-Hawad** : bio sur l'événement vendredi 29 à 18h

### 22h

**Maya Mihindou, Paroles et gestes en prélude au Cosmogramme 3**

**Maya Mihindou** : bio sur la performance du 17 novembre avec Chloé Moglea à 16h30



### Dénètem Touam Bona

Philosophe et artiste, il s'attache à repenser la question du refuge à la lumière de l'expérience historique du marronnage (arts de la fugue des esclavisés·es). Face à l'abolition en cours du droit d'asile, face à l'extinction des espèces vivantes, face à l'empire croissant des algorithmes sur nos vies, il appelle à la réactivation des arts marrons du camouflage. Il est notamment l'auteur de *Fugitif, où cours-tu ?* (Presses Universitaires de France, 2016) et de *Sagesse des lianes* (Post Editions, 2021). En 2021 - 2022, au Centre d'art et du paysage de Vassivière, Dénètem a proposé l'exposition afro-diasporique « La sagesse des lianes » (20 artistes de Madagascar, de la Nouvelle-Calédonie, etc.) et l'œuvre collaborative « Spectrographies, contes de l'île étoilée » (avec des performeuses de la Martinique, du Gabon et de la Réunion).

## la compagnie, lieu de création

19 rue Francis de Pressensé 13001 Marseille  
la-compagnie.org | +33 0491900426

du mercredi au samedi de 14h à 19h,  
participation libre

